

**Zeitschrift:** Topiaria helvetica : Jahrbuch  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Gartenkultur  
**Band:** - (2015)

**Artikel:** L'architecte paysagiste français Edouard André : ses travaux dans le pays de l'Europe boréale  
**Autor:** Deveikiene, Vaiva / Deveikis, Steponas  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-842306>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'architecte paysagiste français Edouard André

## Ses travaux dans les pays de l'Europe boréale

VAIVA DEVEIKIENE, STEPONAS DEVEIKIS

**N**ous vous invitons à lire un article consacré à l'œuvre de l'architecte paysagiste français Edouard André (1840–1911) en Lituanie. Nous y présentons un bref aperçu de nos démarches et recherches sur le patrimoine paysager d'Edouard André en Lituanie et dans les pays voisins.

Ayant travaillé à partir de 1860 dans l'équipe de rénovation et de création des parcs de Paris à l'époque du baron Haussmann (1809–1891), il deviendra un personnage puissant et célèbre dans le monde des jardins et des parcs. L'année 1867 – où le parc des Buttes-Chaumont et l'Exposition universelle à Paris ouvrent leurs portes, et où il remporte, avec son partenaire britannique Lewis Hornblower, le concours international pour le parc public de Sefton Park à Liverpool (dont il dirigera également le chantier) – fut pour Edouard André l'occasion de se faire connaître dans toute l'Europe, notamment aux Pays-Bas et au Luxembourg, jusqu'en Russie et en Bulgarie, mais aussi en Amérique du Sud où il concevra les travaux d'embellissement de la ville de Montevideo en Uruguay, en 1890–1891. Edouard André a travaillé dans toute la France et dans les pays voisins – Belgique et Suisse –, ainsi qu'en Europe centrale et en Europe de l'Est, en particulier en Pologne et en Lituanie.

C'est comme architecte paysagiste, botaniste et horticulteur, mais aussi comme écrivain, rédacteur et

pédagogue de l'École nationale d'horticulture (ENH) de Versailles, théoricien et historien de l'art des jardins qu'Edouard André est aujourd'hui connu. Il sut en effet s'appuyer sur les fidèles collaborateurs de son agence et, à partir de 1890, sur son fils René André (1867–1942), fondant ainsi une école stylistique qui aura une large diffusion dans le monde.

Il existe encore près de 200 parcs dessinés ou transformés et signés par André, père et fils, sur les presque 500 qui ont été créés par son agence à travers le monde.<sup>1</sup> Parmi eux, les quatre parcs qu'il a conçus en Lituanie ainsi que deux autres en Pologne constituent un patrimoine paysager toujours vivant. Depuis 1970, voire un peu plus tôt, les architectes paysagistes et les historiens de l'art des jardins de Lituanie se sont intéressés à l'œuvre d'Edouard André et ont entrepris de rechercher des références lors de la restauration des parcs à Traku Vokė, Palanga et Užutrakis. Les ouvrages sur les parcs de Palanga, de Lentvaris et quelques autres sont particulièrement nombreux en Lituanie et en Pologne.<sup>2</sup>

Les actes scientifiques de la conférence internationale «La route des parcs du Nord d'Edouard André» (2011) et l'édition bilingue de l'ouvrage *Les lettres Ty* (2011) ainsi que l'article de Malgorzata Omilanowska (2009) sont les plus complets existant sur ce sujet.<sup>3</sup>

## Un homme aux multiples talents et un savoir-faire professionnel acquis au fil de ses voyages

Né dans une famille d'horticulteurs du centre de la France, Edouard André se spécialisa très tôt dans l'étude du végétal. Il acquit les bases professionnelles nécessaires en suivant plusieurs apprentissages, en arboriculture à Angers, puis en botanique au *Museum national d'histoire naturelle* de Paris. Ayant été ensuite engagé au Service des promenades et plantations de la Ville de Paris, il apprit le métier de paysagiste aux côtés de Jean-Pierre Barillet-Deschamps (1824–1873) et de Jean-Charles-Adolphe Alphand (1817–1891).

Il eut la chance de commencer sa carrière de paysagiste à un moment-phare de l'histoire des parcs publics parisiens et d'autres villes. Le parc des Buttes-Chaumont

(1864–1867) est l'un des plus grands chantiers auquel Edouard André fut associé, et l'un des plus beaux espaces verts de la capitale. Comme le Sefton Park à Liverpool (1867–1872), la réalisation de ce projet de 150 hectares lui permit de quitter le Service de la Ville de Paris fin 1868 pour se consacrer à ses projets personnels.

Il fit de nombreux voyages et travailla comme journaliste paysagiste. La *Revue horticole* sera pour lui une véritable plateforme d'échanges professionnels. Nous allons maintenant jeter un coup d'œil sur les ouvrages publiés par Edouard André. *Un mois en Russie*, paru en 1870, a été rédigé à la suite de son voyage dans ce pays à l'occasion du premier Salon horticole international à Saint-Pétersbourg, en 1869. A la fin du Salon et du congrès, il entreprit un voyage qui le conduira du lac Ladoga et de Saint-Pétersbourg jusqu'en Crimée. Le livre compte 40 illustra-

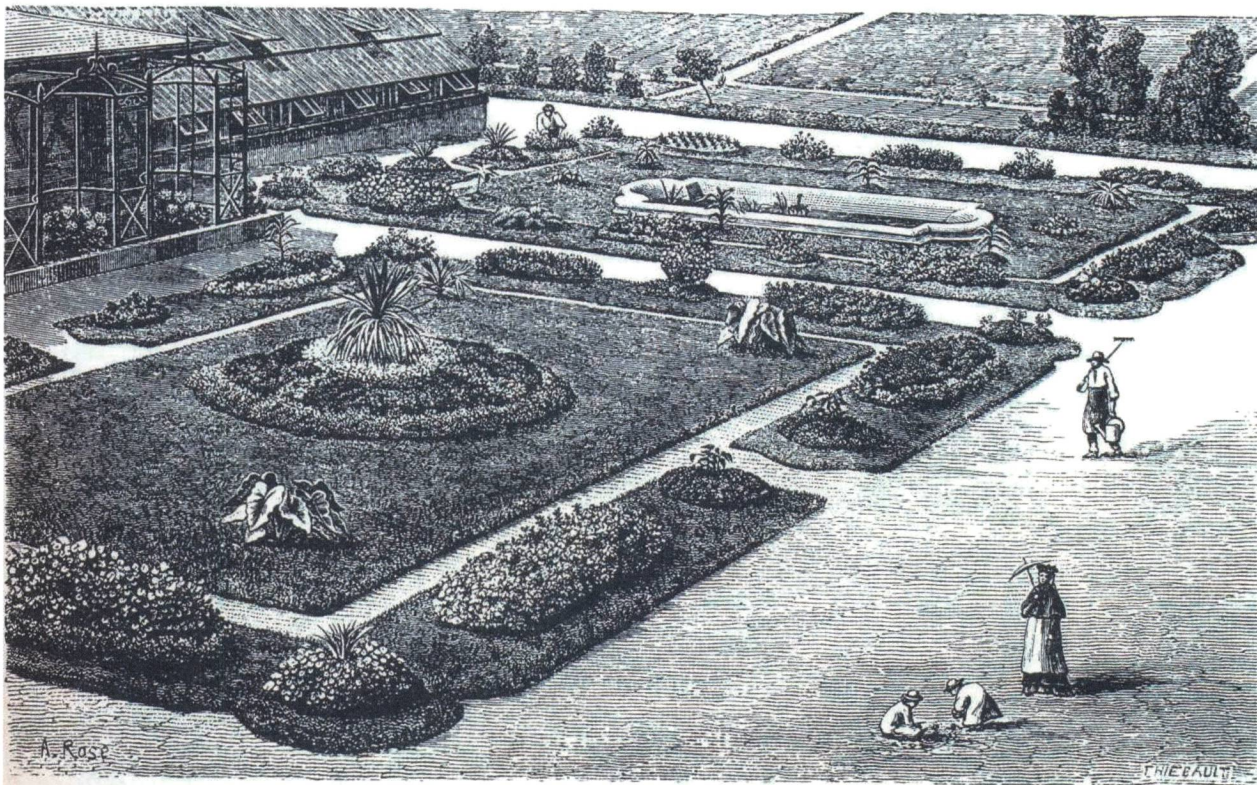


Fig. 418. — Vue d'une partie du parterre d'Ébenrain (Suisse). Ed. André, architecte.

Fig. 1: Extrait du *Traité* d'Edouard André (1879): vue d'une partie du parterre d'Ebenrain à Sissach, en Suisse.

tions; il renferme des informations sur l'horticulture, la culture des jardins et des parcs, ainsi que sur les botanistes. Le bref aperçu des villes russes parcourues est rédigé avec une grande précision.

Donnant son avis sur l'horticulture en Russie, Edouard André affirme que «les jardins de plaisance n'y sont créés et conservés qu'avec une difficulté extrême» (p. 41); il trouve que l'horticulture n'a pas encore franchi les barrières sociales et qu'elle est encore «un passe-temps de grand-seigneur». Très intéressé par la flore nordique de la Russie et de la Sibérie, les arbres et les arbustes, les plantes aquatiques ainsi que les plantes à beau feuillage, il pense que ces végétaux conviendraient parfaitement dans les jardins et les parcs nordiques. Son analyse du paysage, dans laquelle il n'oublie jamais les données horticoles, agricoles et apicoles, constitue une source de tout premier ordre pour l'histoire des jardins russes.

Au début de son voyage, Edouard André est invité à se rendre à Otrada, propriété du comte Orloff-Davidoff. Ce dernier lui avait demandé de transformer les tracés du grand parc et d'effectuer des modifications importantes sur toute la surface du domaine. Edouard André élabore

alors un projet qui a été décrit dans son livre intitulé *Un mois en Russie* et dans *L'art des jardins. Traité général de la composition des parcs et jardins*, paru en 1879 (p. 766; ill. 438). Le projet ne sera jamais réalisé<sup>4</sup>, mais il marquera une étape fructueuse pour la future pratique paysagère d'Edouard André dans les pays nordiques et baltiques pendant plus de trente ans.

*L'art des jardins*, qui connaîtra une vaste diffusion, a contribué à former de nombreuses générations de paysagistes, aussi bien des propriétaires de grands domaines que de simples amateurs. Il y fait des commentaires plus longs sur les jardins et parcs historiques qu'il a visités au cours de ses voyages en Europe et dans le Nouveau Monde, en 1875–1876 et en 1890.

C'est à 35 ans, durant l'automne 1875, qu'Edouard André décide d'entreprendre un voyage d'exploration scientifique en Colombie et dans les pays voisins. Il est accompagné par Jean Noetzli, un Suisse de 22 ans, Fritz de Scherff, un Luxembourgeois de 28 ans, et son domestique, Jean Clavier, qui lui sauvera la vie au cours de cette aventure botanique et ethnographique<sup>5</sup>...

A son retour, Edouard André passe par les Etats-Unis où il rencontre le créateur de *Central Park*, Frederick Law

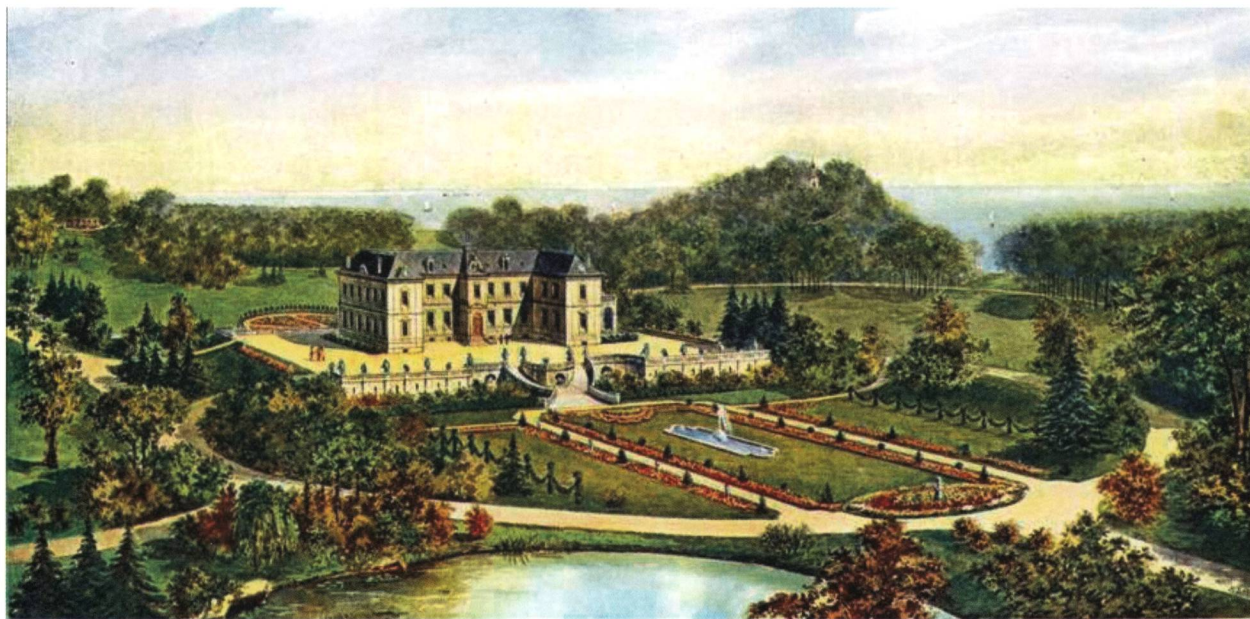


Fig. 2: Vue à vol d'oiseau du parc de Palanga. Extrait de la *Revue horticole*, 1906.



Fig 3: La composition du parc de Palanga.

Olmsted (1822–1903), qu’il recevra à son tour à Paris en 1891. Un rapport officiel rédigé en 1878 a préparé la relation de ce voyage parue sous le titre de *L’Amérique équinoxiale* et publiée dans la revue *Le Tour du Monde* de 1878 à 1883. Il s’agit là d’un compte-rendu de mission rigoureux. Les quelque 22 gravures qui illustrent ce récit ont été réalisées par des artistes réputés, dont le plus célèbre est Edouard Riou.

La *Revue horticole* de 1878 – sa revue – détaille les richesses qu’il a rapportées de ses périples, en particulier un herbier de 4300 espèces dont 3600 nouvelles. On sait que sa moisson botanique a été étudiée et classée par les meilleurs taxonomistes de l’époque. Edouard André est devenu, à son tour, un spécialiste reconnu de la famille des Broméliacées et la monographie qu’il leur consacre, *Bromeliaceae Andreanae*, paraît en 1889. Quant à son livre *L’Amérique équinoxiale*, il sera publié par la Société nationale d’horticulture de France (SNHF) en 1999.<sup>6</sup>

Ayant visité de très nombreux pays et contrées, y compris l’Europe boréale, il a pu ajouter aux traditionnels chapitres de son *Traité* des informations sur les jardins danois, polonais ou russes. Il pouvait s’exprimer dans tous les styles, selon les besoins du lieu envisagé ou le souhait du commanditaire (fig. 1).

Il eut plusieurs occasions d’intervenir dans les parcs historiques, comme en 1886 à Weldam (Pays-Bas) et au Lude (France), où il se livre à une réinvention des parterres de broderie hollandais en partant des modèles de

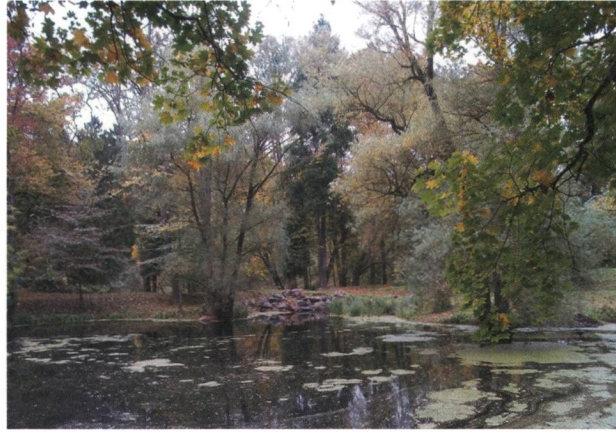


Fig 4: Parc de Lentvaris: utilisation des plantes au bord de l’eau.

parterres du XVII<sup>e</sup> siècle et en créant des perspectives paysagères dans les parties plus éloignées. Il marquera toujours une préférence pour le style composite ou mixte, qu’il jugeait correspondre parfaitement aux exigences de son époque.

#### Sa méthode: le style mixte et la nature comme source d’inspiration

Edouard André a été à l’origine d’un nouveau style de jardins, le style mixte, qui sera largement adopté en France et à l’étranger, et dans les quatre parcs qu’il concevra en Lituanie. Le style mixte ou composite représente, à son avis, l’avenir de l’art des jardins: les abords des palais seront traités dans le style géométrique qui passera graduellement à un style naturel au fur et à mesure que l’on s’éloigne de la demeure.

*L’art des jardins* constitue une documentation précieuse pour étudier et comprendre les sources et les motivations de ce créateur de parcs. La conception d’un parc tel que l’imagine Edouard André doit beaucoup à l’équipe du Service des promenades et plantations de la Ville de Paris, sous la direction d’Alphand, et à la pratique du jardinier en chef Jean-Pierre Barillet-Deschamps (1824–1873). L’équipe de la Ville de Paris inaugurerait un nouveau type de jardin, caractérisé par les vallonements, les formes sinueuses des allées et des pelouses,



Fig. 5: Parc de Lentvaris: le bassin d'eau en contrebas et l'emploi de la réflexion de la lumière.

la richesse de la décoration végétale, qui exalte la modernité de la bourgeoisie, nouvelle classe dominante. Les jardins et les parcs parisiens se font le reflet de la société, de ses désirs, de ses principes et de ses valeurs. Ce nouveau jardin ou parc est diversement accueilli dans les pays où il est exporté. «Le parc parisien du Second Empire caractérisera l'art des jardins du XIX<sup>e</sup> siècle et marquera de son empreinte la plupart des réalisations paysagères du XX<sup>e</sup> siècle.»<sup>7</sup>

**La conception du parc mixte ou composite.** Les principes de la création et de la composition du parc sont les suivants: la première chose à étudier et à utiliser sera le relief et la nature du paysage; les plantations constituent l'élément principal de la composition; il est souhaitable de faire prédominer l'espèce commune dans la région où l'on plante le parc; les arbres seront plantés selon leur forme et leur couleur, afin d'accentuer les perspectives; les espèces à fleurs formant les massifs seront groupées en vue et près de l'habitation; les pièces d'eau et les rivières constituent des accessoires indispensables à un grand jardin ou parc; le tracé des cours d'eau, l'emplacement des pièces d'eau, les chutes, les cascades, les rochers, doivent être justifiés par des mouvements du sol et paraître aussi naturels que possible; le principe général est de conserver l'aspect de la nature sans en faire une copie exacte; le jardin est une œuvre d'art où la sculpture et l'architecture ont leur place marquée; le réseau des allées est concentrique, les voies

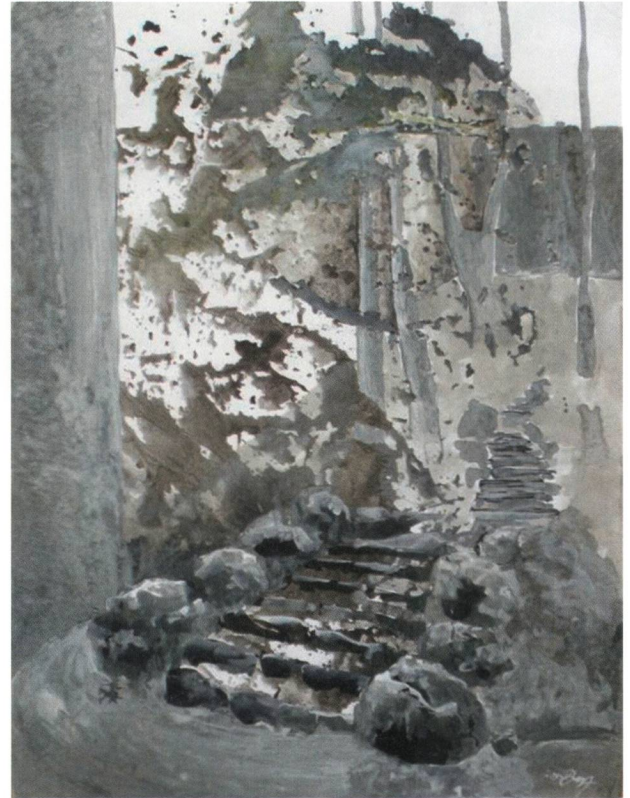


Fig. 6: Les escaliers dans le parc de Lentvaris. Dessin de Vida Juškaite, 2010.



Fig. 7: Les faux éléments végétaux en béton sous les mousses dans le parc de Lentvaris.

qui sont situées sur les points éloignés doivent toujours ramener le promeneur vers les parties centrales ou vers l'habitation; les courbes et les changements de direction devront être souples et justifiés par des obstacles naturels.<sup>8</sup>

Edouard André ajoutera: « [...] il faut chercher l'effet pittoresque avant tout »<sup>9</sup>. Le grand architecte paysagiste et botaniste concevra ses projets en tirant parti du paysage à l'arrière-plan, en proposant des vues sur la mer Baltique à Palanga, sur les lacs à Lentvaris et Uzutrakis, en créant et multipliant des scènes aquatiques et des rocailles au milieu des parcs, et en utilisant les plantations indigènes ou importées.<sup>10</sup> Les parterres de broderie ou fleuristes autour des palais et châteaux sont toujours bien développés et présents dans tous les parcs (fig. 2). Les effets pittoresques les plus visibles dans les parcs lituaniens sont les pièces d'eau, les rochers et les faux éléments végétaux en béton, ainsi que les scènes végétales.

**La lumière nordique et les aménagements des pièces d'eau.** Selon Isabelle Glais<sup>11</sup>, la lecture attentive de *L'art des jardins* et l'analyse des réalisations d'Edouard André, en Lituanie en particulier, montrent que la diffusion de la lumière était une composante importante de ses projets. Dans les pays nordiques, le cycle saisonnier du soleil et de la lumière est assez différent de celui des pays à des latitudes de 40° ou 30°. Dans son traité, le paysagiste explique que « les caractères de l'atmosphère, de la lumière et des ombres doivent être les études préférées » (p. 119). Deux dessins de H. Repton (1752–1818) illustrent ses propos. Edouard André conseille d'observer le même site au fil du jour: « [...] le même site doit être vu le matin et le soir, car la diffusion de la lumière y sera différente » (p. 84–85).

D'un point de vue scientifique, la lumière est un ensemble d'ondes électromagnétiques visibles par l'œil humain. Elle se déplace en ligne droite dans tout milieu transparent. Sa propagation est régie par certaines lois physiques qui sont notamment: la diffraction, la diffusion, la réflexion et la réfraction. Le reflet sur l'eau est très important dans la composition des parcs. Par exemple, les rives rehaussées permettent un meilleur reflet des arbres;

la situation de la pièce d'eau à un niveau plus bas que le bâtiment permet le reflet dans le miroir d'eau.

Edouard André choisit d'utiliser la réflexion de la lumière. Il montre qu'il est préférable de placer les bassins en creux, pour mieux profiter de la lumière, et de les border de plantations (p. 128). La diffusion de la lumière nordique met alors en valeur les scènes végétales. Au parc de Palanga ou au parc de Lentvaris (fig. 3, 4 et 5), on trouve beaucoup d'exemples de pièces d'eau disposées de manière à obtenir une diversité de reflets. De même, on constate un emploi subtil des plantes de couleur blanche au bord de l'eau et en lisière des forêts ou des massifs.

### La biodiversité choisie et les scènes végétales

d'Edouard André restent encore depuis 100 ans un exemple pour les paysagistes. Les arbres sont le principal attrait du paysage. Une plantation réussie est un ensemble cohérent, organisé, fait de volumes variés dans leur importance et dans leur pouvoir attractif. La plantation en massifs mérite une attention particulière si l'on veut éviter la monotonie et la régularité. Les plantations, les massifs et les plantes solitaires créent l'homogénéité et l'harmonie architectonique d'un parc. Le pittoresque des plantes indigènes est toujours présent dans les parcs créés par Edouard André. Les espèces rares et remarquables sont placées sur les pelouses et au bord des massifs, afin de les mettre bien en évidence.

En décrivant et en expliquant les groupements d'arbres et arbustes, les auteurs d'ouvrages sur le jardinage font souvent allusion au savoir-faire d'Edouard André. *L'Encyclopédie des jardins* (Larousse, 1957)<sup>12</sup> présente ainsi un principe de la distribution des végétaux dit « de la poignée de sable », préconisé par le grand architecte paysagiste. On peut y lire:

« C'est cette formule de la « poignée de sable » qu'exposait Edouard André voici trois quarts de siècle et qui reste parfaitement valable. Il faisait en effet remarquer la similitude entre la dissémination de la végétation naturelle et la dispersion des grains et des agglomérats d'une poignée de sable jetée librement sur le sol. Les parcelles les plus compactes sont groupées autour du

point de chute, tandis que les particules fines et légères s'éparpillent à l'entour tout en traduisant apparemment une liaison d'origine entre tous les éléments. Ce principe inspirera toujours la distribution des végétaux sur le terrain.»

Le parc, avec ses arbres, est un organisme en mouvement perpétuel. Si l'on respecte les impératifs du jardinage et les limites imposées par la culture et la nature du site ou de la région, il offre un lieu intéressant au public et aux professionnels. En ce qui concerne les parcs créés en Lituanie, on découvre les choix et les préférences d'Edouard André dans un article de son fils René, paru dans la *Revue horticole* (1906).<sup>13</sup> Il écrit:

«Sur les bords des eaux, on obtint d'excellents résultats et une végétation étonnamment vigoureuse avec les espèces suivantes très simples: *Alnus glutinosa*, *Betula papyrifera*, *Sambucus plumosa*, *Cornus sibirica*, *Salix sericea*, *Populus tremula pendula*, *Abies pichta*, etc. [...] Cette nomenclature montre que dans les pays du Nord l'architecte possède encore une assez grande quantité d'éléments décoratifs ou utiles. En se servant

des espèces voisines, on peut obtenir d'excellents effets à coup sûr [...]»

On y trouve des arbres indigènes et importés: l'*Alnus glutinosa*, arbre indigène des terrains humides, à feuilles lustrées et au tronc sombre; l'*Acer platanoides*, autre arbre indigène, et son frère de l'Amérique du Nord l'*Acer sacharinum*, au tronc sombre et à feuilles argentées par temps estival et très jaunes ou dorées en automne; le *Picea abies*, arbre indigène, et le *Pseudotsuga menziesii*, arbre provenant d'Amérique du Nord, au feuillage sombre et rigide; par contre, le mélèze, *Larix decidua* au tronc ambré, avec son feuillage léger et vibrant donnant de la lumière et des couleurs, ainsi que le pin, *Pinus sylvestris*, arbre charmant, au tronc lui aussi ambré, qui confère une homogénéité et une harmonie architectonique au paysage de Palanga et d'Uzutakis, de même que dans deux autres parcs dessinés par Edouard André en Lituanie – Traku Voké et Lentvaris. On peut aussi y admirer des chênes, le *Quercus robur*, arbre robuste et indigène, fort apprécié dans ce pays, mais aussi des tilleuls qui fleuriront à la belle saison: *Tilia cordata*, *Tilia x europea*, *Tilia platyphylos*, *Tilia platyphylos* «*Laciniata*», etc.



Fig. 8: Plan aquarellé du parc de Palanga, E. André, 1899. Archives des Yvelines.

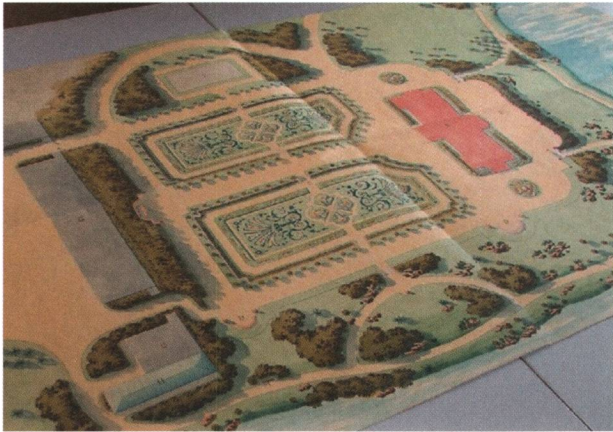


Fig. 9: Plan aquarellé des parterres du parc de Lentvaris, E. André, (1899?). Archives des Yvelines.

### Les rochers et les faux éléments végétaux en béton

sont des éléments clés dans les parcs lituaniens créés par Edouard André. Il propose de multiples explications sur les rochers dans *L'art des jardins*. Nous citerons un bref extrait de ce livre (p. 486–520):

«Les rochers constituent l'élément par excellence du pittoresque dans la nature. L'expression qu'ils donnent au paysage peut prendre un caractère de grandeur et souvent de sublimités incomparables. [...]

Il n'est guère au pouvoir de l'homme d'imiter artificiellement les grands effets des rochers dans la nature. Ses efforts, même gigantesques, semblent puérils. Il faut renoncer, sous peine de ridicule, à ces coûteuses et stériles tentatives.

Mais il n'est pas rare de rencontrer, dans l'enceinte d'un parc situé en pays accidenté, des scènes de détail où les roches naturelles jouent le principal rôle ornemental et dont la main d'un habile artiste peut augmenter l'attrait. [...] Il faut, pour cela, étudier la disposition naturelle des roches dans la région même, et s'en inspirer directement pour les reproductions artificielles. [...]

Sur un terrain légèrement ondulé, de dimensions moyennes, formé de légers monticules s'élevant sur des pelouses, adossés à des massifs ou à des bouquets de bois, il sera possible encore de s'inspirer des procédés

de la nature pour élever quelques rocailles et les rendre attrayantes. On enterrera les blocs à demi, sur le flanc du monticule ou vers son sommet; dans leurs fissures on glissera des plantes alpines. Si l'on est proche du jardin fleuriste ou de l'habitation, quelques plantes exotiques se mêleront aux espèces indigènes; elles seront proscrites, au contraire, si la scène s'encadre dans un coin de nature sauvage. [...]»<sup>14</sup>

Les faux éléments végétaux en béton sont présents dans les quatre parcs d'Edouard André en Lituanie, en particulier à Palanga et Lentvaris (fig. 6 et 7). Les troncs, les souches et les racines en béton – toutes d'anciennes imitations – s'y intègrent bien et sont naturalisés par les mousses et les lichens.

### L'héritage d'Edouard André en Lituanie et les lignes directrices de sa sauvegarde

Les parcs aménagés par Edouard André en Lituanie offrent un magnifique exemple des créations de la maturité de l'artiste paysagiste français et de la planification composite (fig. 8 et 9), ainsi que du fonctionnement de son agence, prospère et bien gérée, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils attestent également de la valorisation du paysage dans les domaines des Tyszkiewicz, une noble et riche famille de Lituanie. Les témoignages et sources d'archives – français, lituaniens, polonais<sup>15</sup> – montrent en effet que les conditions de la création et du développement de ces domaines, avec les parcs créés à Lentvaris (Landwarowo), Palanga (Polangen), Traku Voké (Waka) et Uzutrakis (Zatrocze), s'étalent sur plusieurs années. Édouard André et son fils René, qui se rend également sur place à plusieurs reprises en 1898/99, ainsi que Jules Buysens (1872–1958), collaborateur belge d'Edouard André et d'autres collaborateurs de son agence interviendront dans ces quatre domaines – en l'occurrence ces quatre parcs.

Dans sa préface aux actes scientifiques du colloque «La route des parcs du Nord d'Edouard André (2011)»,<sup>16</sup> l'ambassadeur de France en Lituanie François Laumonier écrit:

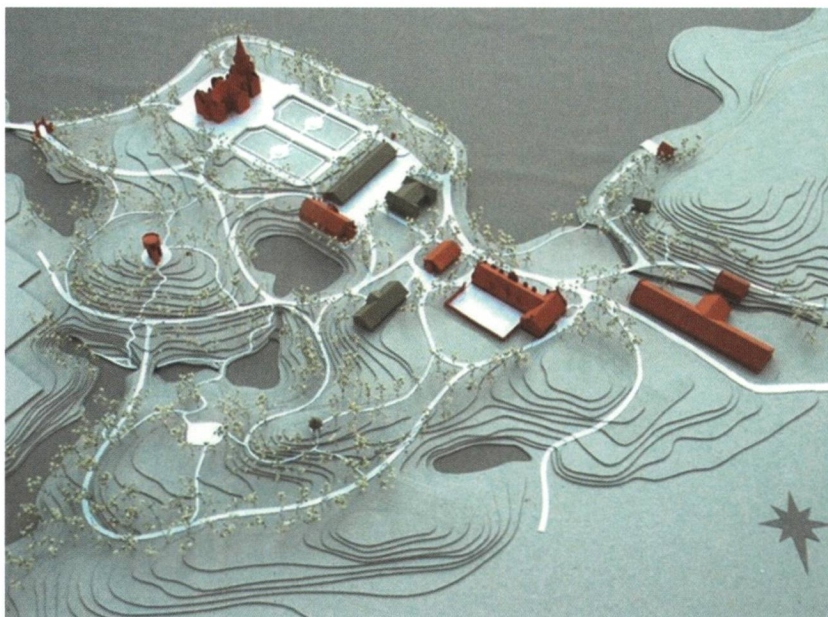


Fig. 10: Le paysage accidenté a fourni un socle favorable au développement du parc de Lentvaris.

«Les quatre parcs créés par Edouard André et son fils dans la région de Vilnius et à Palanga sont un héritage commun de la Lituanie et la France: créations françaises et patrimoine lituanien. Ce sont en effet des parcs très français: par la majesté de certaines perspectives ou encore par de petits détails comme la découverte, au détour d'un chemin, de faux ornements végétaux en béton qui rappellent soudainement les parcs parisiens. Mais ces créations, inscrites dans la terre lituanienne, mettent avant tout en valeur la nature et le patrimoine architectural lituanien: par les essences des végétaux ou encore le respect des reliefs.»

Le parc est un système en mouvement permanent, qui évolue en fonction des conditions environnementales. Tous les parcs créés par Edouard André en Lituanie sont bien adaptés aux conditions géographiques, orographiques, climatiques et orthologiques. On y trouve une structure vivante, avec des scènes variées, des espaces ouverts et fermés, le chatouillement de nuances du paysage accidenté (fig. 10). Les systèmes d'eau dans les parcs de Lentvaris et Uzutrakis, la grotte et les cascades, les passages à gué, les miroirs des étangs et les cours d'eau créent une atmosphère apaisante. Le grand architecte

paysagiste et botaniste avait parfaitement conçu ses projets dans tous les domaines des Tyszkiewicz, tirant parti de l'arrière-plan qu'offrait le paysage local, proposant des vues sur les lacs ou sur la mer Baltique, vers les collines et la vallée de Voké, créant et multipliant les plans et les scènes aquatiques et végétales au milieu de ces parcs, utilisant les plantations indigènes et apportées. Les roches et les rochers sont bien exposés au centre des parcs. Ces éléments ainsi que les racines et les branches artificielles en béton sur les sentiers restent la signature principale du créateur, la trace du passage d'Édouard André dans ces lieux.

Dans ces parcs, le choix des plantes indigènes et importées a été bien étudié et les solutions des architectes paysagistes français de renommée internationale ou mondiale ont bien résisté au temps et aux conditions pas toujours favorables pour l'architecture et les plantations.<sup>17</sup>

Dans tous les parcs lituaniens d'Édouard André, on trouve aussi une structure vivante, un peu sauvage, à l'abandon, mais en même temps nuancée par le paysage local et le jeu de la diversité et de l'âge variable des plantations. La structure pittoresque y est sauvegardée et à peine cachée par les mousses et les lichens. On peut encore admirer les parterres de broderie ou fleuristes autour des

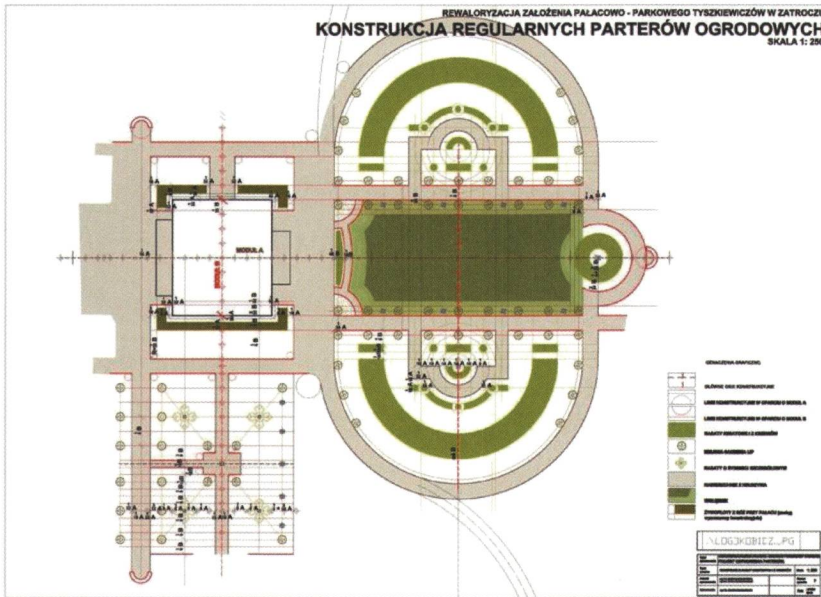


Fig. 11: Le dessin de reconstruction des parterres au parc d'Uzutrakis (Zatrocze). Redessiné par Magdalena Lisowska et Iwona Wildner-Nurek, 2009.

palais et châteaux dans tous ces parcs. Les sentiers sont, dans l'ensemble, bien conservés et respectés, même si l'on peut regretter l'état d'abandon du parc de Lentvaris. Les différentes plantations cohabitent harmonieusement mais deviennent chaque jour plus sauvages, sans espaces ouverts, sans percées.

La protection et la sauvegarde de ce patrimoine impliquent des mesures stratégiques, techniques et financières. Avec cet écrin de verdure, comme avec tous les anciens parcs et jardins, notre pays détient un patrimoine scientifique, artistique, éducatif, mais aussi écologique et récréatif. Le développement urbain de Vilnius et de Palanga impose certaines contraintes aux parcs, notamment au niveau des flux de visiteurs. Actuellement, les responsables cherchent encore des solutions et des visions pour l'avenir des grands domaines et de leurs anciens parcs.

Le parc de Palanga est toujours en plein essor et, de tous les parcs encore existants, c'est celui qui se porte le mieux. Outre les travaux de conservation et l'entretien quotidien, c'est le fruit d'une longue analyse de la création du grand paysagiste français. Les spécialistes de ce parc peuvent consulter une source à ce sujet – un article de René André paru dans la *Revue horticole* en 1906. Cet

article, illustré d'une vue à vol d'oiseau en chromolithographie (fig. 2), ainsi que les autres sources iconographiques sur le parc de Palanga, tel le plan aquarellé (fig. 8), apportent encore des précisions pour sa sauvegarde.<sup>18</sup>

Les projets de conservation et de revitalisation du parc d'Uzutrakis (Zatrocze) sont toujours à l'agenda de la Direction du Parc national historique de Trakai. Le domaine d'Uzutrakis, avec son parc dessiné par Edouard André, a été développé à l'aide des institutions polonaises et grâce à des fonds financiers européens. Le palais au bord du lac a été restauré, les étangs reconstruits, les parterres de broderie (fig. 11) replantés sur la base de recherches artistiques et archéologiques. Les démarches scientifiques se poursuivent dans ce parc.

Les lignes directrices pour la conservation et le développement du parc de Traku Vokė ont été présentées dans le cadre de l'étude de possibilités conçue et réalisée par l'Institut européen des itinéraires culturels (directeur: Michel Thomas Penette; architecte: Mariachiara Pozzana *et al.*, 2011), avec le concours du Ministère de la culture de Lituanie.

Avec une superficie de 27 hectares, pour la plus grande part protégé comme monument historique et propriété publique, le parc de Traku Vokė (fig. 12) peut être divisé

en quatre zones différentes, selon la morphologie, le dessin et la végétation spécifique. Les zones proposées sont les suivantes: 1) le parterre fleuriste et la partie plus géométrique; 2) le paysage boisé; 3) les lacs paysagers; 4) le grand boulevard et le paysage rural. Du point de vue de la stratégie générale de gestion élaborée en vue de l'ouverture du parc au public, un nouveau type d'utilisation du site doit être prévu. Il s'agit notamment de développer ses atouts, à savoir la nature, l'horticulture, l'eau, les vues, les espaces ouverts et agricoles.<sup>19</sup>

En suivant cette orientation, l'utilisation des lacs peut être orientée vers un usage plus ludique, comme la navigation en petits bateaux à rames (au lieu de l'exploitation de la pêche); le jardin fleuri pourrait être enrichi d'une serre; des expositions horticoles ou d'architecture du paysage seraient aussi très utiles et enrichissantes dans un tel site.

Soulignons que la qualité de la vision de ce grand professionnel que fut Edouard André fait que certains lieux, destinés au moment de leur création à une clientèle privée, exigeante et fortunée, ont pu être réappropriés depuis lors par le grand public et se sont adaptés avec souplesse à leur nouvelle fonction. Le parc de Palanga en Lituanie en est un vivant témoin. Les autres parcs qu'il a créés dans ce pays appartiennent aussi au domaine public. La situation naturelle et géographique dans les trois parcs proches de Vilnius est particulièrement privilégiée et les rend susceptibles de devenir les vecteurs d'un tourisme de qualité.

## Remarques finales

Pour la sauvegarde des parcs, il conviendra de résoudre plusieurs questions. Est-ce que la ville peut s'approprier et utiliser la valeur de ce patrimoine pour sa vie sociale et économique? La municipalité pourra-t-elle garder et développer ces valeurs dont la proximité avec la ville constitue un atout supplémentaire? Est-ce que les parcs pourront absorber les flux de visiteurs?

- 1 De Courtois, Stéphanie (2008). *Edouard André (1840–1911) et la société de son temps*, mémoire de doctorat sous la direction de P. Rabreau, UFR Histoire de l'art – Centre Ledoux, Paris I-Panthéon-Sorbonne.  
André Olivier, Florence (2011). « Sur les traces du paysagiste-botaniste Edouard André (1840–1911), son parcours, ses choix », dans: *Edouardo André šiaurės parkų kelias / La route des parcs du Nord d'Edouard André: les actes scientifiques*, Vilnius, pp. 22–30.  
De Courtois, Stéphanie (2011). « Cent ans après la disparition d'Edouard André », dans: *J'ai descendu dans mon jardin. Parcs et jardins des Yvelines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, pp. 95–120.  
André F., Courtois S. (sous la direction de), 2001. *Édouard André (1840–1911), un paysagiste botaniste sur les chemins du monde*. Besançon.
- 2 Deveikienė, Vaiva; Deveikis, Steponas (1990). « Eduardas André ir Lietuva », dans: *Mokslas ir gyvenimas*, n° 11, pp. 27–28; n° 12, pp. 9–11  
Brundzaite, Elena (1996). « Use of Edouard André creative principles in Lithuanian parks », dans: *Paradise on Earth. The Gardens of XXI century*, 33rd IFLA World Congress Proceedings, Florence, 12–15 octobre 1996, pp. 154–158.  
Pilkauskas, Regimantas (2001). « Parko autentiškumo beiėškant », dans: *Lietuvos želdynų ateitis, Acta Academiae Artium Vilnensis*, vol. 23. Vilnius, pp. 49–67.  
Sebeckas, A.; Deveikiene, V. et Deveikis, S. (2001). « Les plantations du parc de Palanga en Lituanie: les choix d'Edouard André », dans: *Edouard André (1840–1911), un paysagiste botaniste sur les chemins du monde*. Besançon, pp. 245–250, 324–325.  
Stropus, Stasys (2001). *Vadovas po Palangos Botanikos Parką* (Guide du parc botanique de Palanga), Vilnius.  
Januškevičius, L., (2004). *Lietuvos parkai* (Les parcs de Lituanie), Kaunas, pp. 218–221 [Lentvaris], pp. 260–263 [Palanga], pp. 376–379 [Traku Vokė], pp. 384–389 [Uzutrakis].  
André-Olivier, F.; Deveikienė, V. et Deveikis, S. (2006). « Edouardo André kūrybos paveldas Vilniaus miesto plėtros kontekste », dans: *Urbanistika ir architektūra* (Town Planning and Architecture), vol. XXX, n° 1, pp. 38–46.
- 3 Omilanowska, Malgorzata (2009). « Edouard André i jego realizacje ogrodowe w Polsce i na Litwie », in: *Rocznik Historii Sztuki*, t. XXXIV, Varsovie, pp. 199–237.  
Wildner-Nurek, Iwona (2011). « Slady Edouarda André w Polsce », dans: *Edouardo André šiaurės parkų kelias / La route des parcs du Nord d'Edouard André: les actes scientifiques*. Vilnius, pp. 92–105.

- Deveikis, S.; Deveikienė V. (éd.) (2011). *Laiškai Ty/Les lettres Ty*, Vilnius.
- 4 Vronskaia, Alla (2008). « Le voyage d'Edouard André en Russie et son projet du parc d'Otrada » (en langue russe), dans: *Iskusstvoznanie*, pp. 131–151, et « gardenhistory.ru », <http://www.gardenhistory.ru/page.php?pageid=343>
- 5 Lejeune, Daniel (1999).
- 6 André, Edouard (1999). « L'Amérique équinoxiale (1875–1876) ». Paris: *Connaissance et Mémoires Européennes*. Société nationale d'Horticulture de France, 1999. 416 p. + [8].
- 7 Limido, Luisa (2002). *L'art des jardins sous le Second Empire. Jean-Pierre Barillet-Deschamps (1824–1873)*, Seyssel, 282 p.
- 8 André, Edouard (1879). *L'art des jardins. Traité général de la composition des parcs et jardins*. Ouvrage accompagné de 11 planches en chromolithographie et de 520 figures dans le texte. 1<sup>re</sup> éd. Paris. Nouvelle édition, Marseille, 1983–1986, 888 p.
- 9 André, Edouard (1879). *L'art des jardins ...*, pp. 79, 113–119.
- 10 Sabeckas, A.; Deveikienė, V. et Deveiki, S. (2001). « Les plantations du parc de Palanga en Lituanie: les choix d'Edouard André », dans: *Edouard André (1840–1911), un paysagiste botaniste sur les chemins du monde*, Besançon, pp. 245–250, 324–325.
- 11 Glais, Isabelle (2011). « Edouard André: le projet de paysage et la lumière », dans: *Edouardo André šiaurės parkų kelias/La route des parcs du Nord d'Edouard André: les actes scientifiques*, Vilnius, pp. 31–41.
- 12 *Encyclopédie des jardins* (1957). Paris, Larousse, p. 265.
- 13 André, René (1906). « Parc de Polangen (Courlande) », dans: *Revue horticole*, pp. 422–425.
- 14 André, Edouard (1879). *L'art des jardins ...*, pp. 486–520.
- 15 André, René (1906). « Parc de Polangen (Courlande) », dans: *Revue horticole*, pp. 422–425.
- Omilanowska, Malgorzata (2009). « Edouard André i jego realizacje ogrodowe w Polsce i na Litwie », dans: *Rocznik Historii Sztuki*, t. XXXIV, Varsovie, pp. 199–237.
- André Olivier, Florence (2011). « Sur les traces du paysagiste-botaniste Edouard André (1840–1911), son parcours, ses choix », in: *Edouardo André šiaurės parkų kelias/La route des parcs du Nord d'Edouard André: les actes scientifiques*, Vilnius, pp. 22–30.
- Wildner-Nurek, Iwona (2011). « Slady Edouarda André w Polsce », in: *Edouardo André šiaurės parkų kelias/La route des parcs du Nord d'Edouard André: les actes scientifiques*, Vilnius, pp. 92–105.
- Laiškai Ty/Les lettres Ty* (2011), sous la direction de Steponas Deveikis et Vaiva Deveikiene, Vilnius.
- 16 *Edouardo André šiaurės parkų kelias/La route des parcs du Nord d'Edouard André: les actes scientifiques* (2011)/sous la direction de Vaiva Deveikiene et Steponas Deveikis, Vilnius, p. 5.
- 17 Sabeckas, A.; Deveikienė, V. et Deveikis, S. (2001). « Les plantations du parc de Palanga en Lituanie: les choix d'Edouard André », dans: *Edouard André (1840–1911), un paysagiste botaniste sur les chemins du monde*. Besançon, pp. 245–250, 324–325.
- 18 Voici un autre texte que les spécialistes peuvent consulter sur le parc de Palanga et sa forêt naturelle de pins de Riga (ou pins de Baltique, *Pinus sylvestris*), écrit par Jules Buysens en 1911 pour la revue *Horticulture belge et étrangère* (p. 382): « Il nous souvient, en effet, de maints traits caractéristiques de ce praticien remarquable doué, en outre, au point de vue de son Art, d'une mémoire prodigieuse. Telle scène de forêt quasi vierge, qu'il avait vu un jour là-bas en Russie, et dont plusieurs mois après, nous avions à l'entretenir pour la réalisation de sa conception. Lui revenait spontanément à la mémoire comme dans une vision, avec les moindres détails, et il nous corrigeait de mémoire toute cette vaste scène, nous indiquant toutes les plantations à faire disparaître, les sujets à mettre en valeur, d'autres à ajouter, de manière que la perspective en devenait nette et sûre, comme si c'était sur le terrain ou sur une photographie qu'il eut opéré. »
- 19 Pozzana, Mariachiara (2011). « Une stratégie pour la conservation et le développement du parc de Traku Vokė à Vilnius », dans: *Edouardo André šiaurės parkų kelias/La route des parcs du Nord d'Edouard André: les actes scientifiques*. Vilnius, pp. 42–46.

Fig. 1: Extrait du *Traité* d'Edouard André, 1879

Fig. 2: Extrait de la *Revue horticole*, 1906

Fig. 3, 4, 7: Steponas Deveikis, Vilnius

Fig. 5: Rasa Puziniene, paysagiste, Trakai

Fig. 6: Vida Juškaite, © artiste, 2010

Fig. 8 et 9: Archives des Yvelines, France. Photo Steponas Deveikis, 2007

Fig. 10: James Norman Ferguson, © architecte, 2009

Fig. 11: Magdalena Lisowska et Iwona Wildner-Nurek, © 2009

## Zusammenfassung

---

Der bekannte Landschaftsarchitekt Edouard André entwarf in Litauen vier Parkanlagen. Sie gehörten alle zu den Besitztümern des aus dem Grossfürstentum Litauen stammenden Adelsgeschlechts Tyszkewicz und liegen in Lentvaris, Palanga, Traku Voké und Uzutrakis. Die im gemischten Stil gestalteten Anlagen sind Zeugen der Gartengestaltung des ausgehenden 19. Jahrhunderts und ein bedeutendes Kulturgut Litauens. Gleichzeitig sind sie von hohem Wert für Ökologie und Naherholung. Ausgehend von ihrer geschichtlichen Entwicklung analysiert der Text die Werke Andrés, geht auf ihren aktuellen Zustand ein und diskutiert ihre Weiterentwicklung im Rahmen der städtischen Entwicklung von Vilnius. Gefordert ist ein behutsamer und flexibler Umgang, so dass die für ein privates Publikum geschaffenen Anlagen heutigen Ansprüchen entsprechend genutzt werden können.